

BALICE HERTLING

GALERIE

Balice Hertling est heureux de présenter la troisième exposition personnelle de Simone Fattal à la galerie.

Simone Fattal

du 12 Octobre au 9 Novembre 2019

Avec la participation d'Eugénie Paultre

Le trouble. Le tourment. Le désordre. Le désastre. Le terrible. L'extrême. L'éclatement. Le jaillissement.

Et tout ce qui surgit pur d'un véritable abandon... : les taches de nos énigmes - qui se cherchent dans n'importe quelle forme ; les pointillés de nos drames, indices de nos inévitables éparpillements - pétales dispersés par un vent tournant à l'envers.

La délicatesse ici est au service de la vivacité du geste où s'écrit une histoire faite de bouleversements et d'impacts - nous saisissant au cœur pour brutalement le ranimer. C'est certainement un état de transe qui fabrique ces visions... Et qu'est-ce que la transe sinon l'expression troublante de nos mystères qui forcent un chemin ?

Elle mérite d'être dévoilée crûment pour manifester l'arrière-plan de nos existences perchées sur la pointe d'une danse éperdument jetée dans une arène de questions. Au plus profond de nous, des signaux colorés affrontent le Noir - noir magma où se fabriquent les fulgurances.

Scindé en deux, notre théâtre intérieur laisse percer un dialogue entre le clair et l'obscur, pour que quelque chose parle, se mette à parler.

Une dualité comme pour réorganiser l'émotion dans une forme simple : la nuit, le jour - l'opacité, la transparence - coordonnées minimales de l'esprit. Ainsi se montre à nu l'état d'être artiste : cavalcade insensée, dans un mouvement inné et irréversible, vers le rien, vers un je ne sais quoi ?

Cela ne va pas sans crise : ici nous la voyons à l'œil nu, elle qui se tient souvent cachée sous les surfaces chatoyantes des œuvres. Ici nous sommes nez à nez avec la matrice, avec le grondement du moteur de l'enthousiasme artiste. On voit de visu ce que d'autres dissimulent pour mieux s'alimenter en secret au feu sidérant d'une folie de vivre.

Quatre cartographies de l'âme - dévoilées dans ses explosions, ses fusions, ses effusions - célèbrent ces immenses expériences, celles qui consentent à des déchirements inouïs. L'art est aussi à ce prix. Alors, oui, pourquoi le cacher ?

- Eugénie Paultre

Simone Fattal est née à Damas en 1942 et a grandi au Liban. Elle a étudié la philosophie à l'École des Lettres de Beyrouth et à la Sorbonne avant de se consacrer à la peinture. Au début des années 1970, elle fréquentait l'espace culturel emblématique Dar el-Fan à Beyrouth en tant que peintre, photographe et écrivaine. En 1980, au milieu de la guerre civile libanaise, elle s'installe en Californie et fonda Post-Apollo Press, une maison d'édition consacrée au travail littéraire innovant et expérimental. Elle retourne à la création de son œuvre en 1989 en se concentrant sur la sculpture en céramique. Pendant cette période, elle a travaillé au prestigieux atelier de Hans Spinner à Grasse, en France.

Parmi de nombreuses autres expositions, Simone Fattal a eu une importante exposition rétrospective au MoMA PS1 en 2019, une exposition personnelle à la Sharjah Art Foundation en 2016 et au Musée d'Art Contemporain Château de Rochechouart en 2017. Actuellement, son travail est aussi présenté à la Fondation Pinault - Punta Della Dogana, à Venise. Enfin, l'artiste a été honorée par le Moma lors de son Gala annuel en 2019.

Eugénie Paultre est née à Paris en 1979. Après avoir étudié et enseigné la philosophie, elle se concentre sur la peinture, l'écriture, et l'édition de films.